



Les
choses
de la
Vie

PAULINE SALES

A LENVI

VINCENT GARANGER

présentent

de Tanguy Viel
publié aux Éditions de Minuit

ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL

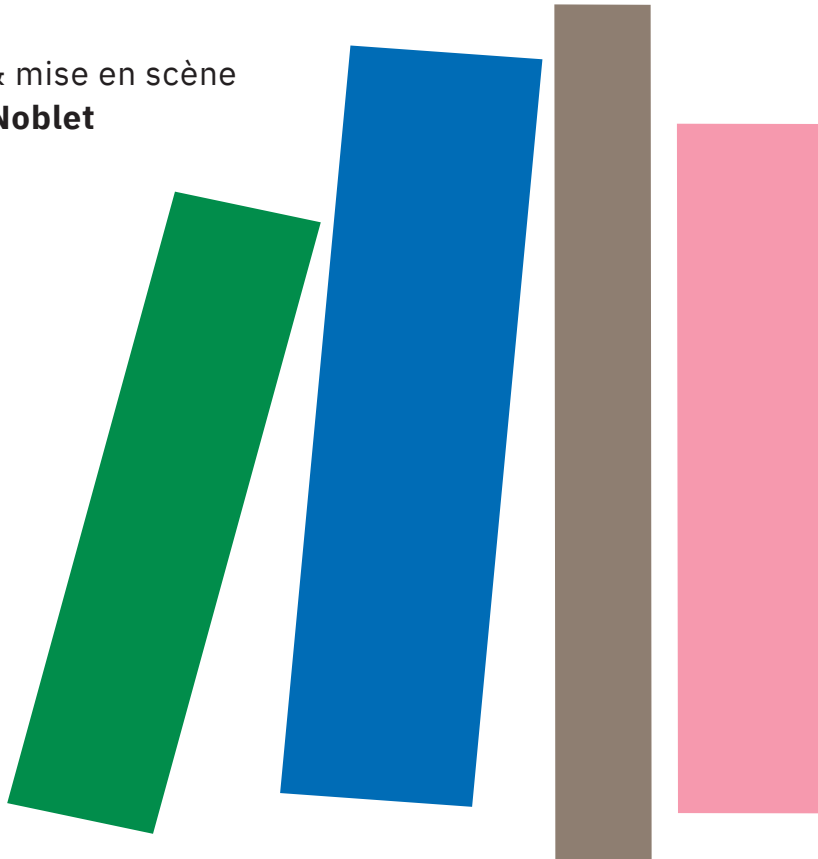
Adaptation & mise en scène
Emmanuel Noblet

Avec
Vincent Garanger

ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL

roman de **Tanguy Viel**
publié aux Éditions de Minuit (2017)

adaptation & mise en scène
Emmanuel Noblet



avec
Vincent Garanger
Emmanuel Noblet

Scénographie **Alain Lagarde**
Création lumière **Vyara Stefanova**
Création sonore **Sébastien Trouvé**
Vidéo **Pierre Martin-Oriol**
Costumes **Noé Quilichini**
Spectacle à partir de 15 ans
Durée **1h40**
Création **le 15 octobre 2024 au Théâtre Durance,**
Scène nationale de Châteaux-Arnoux-St-Auban

Production déléguée 24/25
Cie LES CHOSES DE LA VIE
Production déléguée juillet 25
Cie À L'ENVI

Coproduction
Cie À L'ENVI
THÉÂTRE DURANCE, Scène Nationale de Château-Arnoux-St-Auban
THÉÂTRE DU ROND-POINT, Paris
THÉÂTRE MONTANSIER, Versailles
L'ÉCLAT, Pont-Audemer
L'ESTIVE – Scène Nationale de Foix et de l'Ariège
THÉÂTRE DES CÉLESTINS, Lyon
LA C.R.E.A - Coopérative de Résidence pour les Ecritures, les Auteurs et les Autrices - Mont-Saint-Michel-Normandie

Avec le soutien de **LES AVENTURIER.E.S**



Ex tra it

*« Cette chose que vous et moi,
j'en suis sûr, on partage,
quelque chose qui normalement
nous empêche et nous menace,
quelque chose,
une conscience peut-être,
je ne sais pas,
cette chose là
... l'humanité. »*



LE ROMAN

Pour avoir jeté à la mer le promoteur immobilier Antoine Lazenec, Martial Kermeur vient d'être arrêté par la police. Au juge devant lequel il est déféré, il retrace le cours des événements qui l'ont mené là : son divorce, la garde de son fils Erwan, son licenciement et puis surtout, les miroitants projets de Lazenec. Il faut dire que la tentation est grande d'investir toute sa prime de licenciement dans un bel appartement avec vue sur la mer. Encore faut-il qu'il soit construit.

*« Polar social où le désabusement tient lieu
de suspense, tragédie humaine déguisée
en thriller maritime, confession chabrolienne
d'un meurtrier qui a tout perdu sauf sa dignité.
On frémit, on s'émeut et on entend même
souffler le vent... un grand livre ! »*

Jérôme Garcin

Extrait

LE JUGE :

Donc vous êtes revenu seul ?

KERMEUR :

*Oui, on était deux et puis voilà,
je suis revenu seul.*

LE JUGE :

*Alors vous savez pourquoi
vous êtes là.*

KERMEUR :

Oui. Homicide volontaire.

LE JUGE :

*Oui. On a retrouvé
le corps ce matin.*

KERMEUR :

Je sais.

LE JUGE :

*Le mieux, ce serait
de reprendre
depuis le début.*

LE DISPOSITIF

Pour décor : un chantier à l'abandon. Plutôt que le bureau d'un juge, nous situons cette confrontation judiciaire sur le lieu même de l'escroquerie : le chantier du projet immobilier qui n'a jamais vu le jour, là même où a été englouti l'argent de Kermeur et le rêve de toute la commune. Cette transposition évite le réalisme d'un bureau de palais de justice et, dramaturgiquement, nous y verrons toute l'ambition éthique du texte : un juge qui se met concrètement à la place du justiciable.

Un grand acteur pour un grand rôle. Vincent Garanger est un acteur d'une grande densité, concret et secret. Son mystère et sa sensibilité pudique seront sous nos yeux pendant 90 minutes. Pour le public, ce sera une enquête anthropologique pleine de compassion, la mise en examen d'une humanité soi-disant ordinaire, c'est à dire la nôtre.

Un juge qui écoute et parle peu, avec juste un fauteuil pour bureau. Un homme souvent dans l'ombre, qui cherche plus à comprendre qu'à juger véritablement, comme un psy qui laisse son patient révéler la nature profonde de ses pensées. À l'opposé d'une vision répressive de cette institution, nous verrons à travers lui un idéal de justice qui aurait le temps de prendre en considération toute une vie avant de rendre un verdict.

La mer au loin et la vue de cette presqu'île, emblématiques de ce « western breton ». Quelques images projetées: les visions subjectives de Martial Kermeur, ses souvenirs déterminants de la généalogie du crime. Et au fil de notre compréhension des choses, comme des tableaux de natures mortes, des percées de lumière dans la pénombre.



L'INTENTION

« *C'est une drôle d'affaire, la pensée, n'est-ce pas ?* »

Surtout la pensée d'un homme qui face à un juge, déroule le fil des événements qui l'ont conduit à se faire justice lui-même. Oui, c'est une compréhension fascinante de l'âme humaine que d'écouter Martial Kermeur raconter ses années, ses échecs et la conséquence des choses, même s'il n'a pas les mots pour le dire, du moins, le croit-il. En réalité sa connaissance des autres, comme de lui-même, est aussi affûtée que son regard sur la mer. Dans sa compréhension des choses, il est le rocher face au vent, il a une perception tellurique, secrète et sourde, il les ressent. C'est toute la beauté de ce personnage, un homme parmi « ceux qui ne sont rien », un cinquantenaire licencié, père divorcé dépassé par son fils devenu plus fort et plus déterminé que lui. Mais ce velléitaire est passé à l'action ce matin et ce n'est pas rien d'écouter les taiseux lorsqu'ils prennent enfin la parole.

Tanguy Viel, lui, a les mots pour l'écrire. Cet orfèvre de l'écriture signe là un de ses plus grands romans. La beauté de son style sert une dramaturgie puissante où pourtant tout est dit dès les premières lignes : ce sera un huis-clos sans autre événement que

d'avancer dans la psyché d'un homme, une exploration sensible de son histoire, une empathie envers toutes les promesses non tenues, aussi bien politiques qu'intimes. Viel dissèque de l'intérieur les rouages d'une manipulation, jusqu'à nous placer au moment exact du dernier ressort, celui de la dignité d'un homme. Car à trop longtemps subir l'arrogance et la honte, on devient dangereux.

C'est un grand texte sur l'injustice et le besoin d'y remédier, la nécessité, encore et toujours, de réparer les vivants. Quand l'injustice est telle qu'il faut y remédier soi-même, prendre ses responsabilités, que l'on soit juge ou assassin, en ne respectant plus la loi ou en l'interprétant favorablement.

L'intime conviction est un principe du droit logé à l'article 353 du Code de Procédure Pénal. C'est aussi tout le principe du théâtre que de traiter de l'intime et de nos convictions. Cette histoire y trouvera donc toute sa place, via les échos personnels à nos misères et nos faiblesses, en portant nos besoins de justice, de grandeur, d'estime de soi et de mots pour le dire. Nous écouterons un homme raconter sa vie et la généalogie d'un crime. Nous ferons ce voyage mental, cette remontée à contre-courant des assignations sociales. Ce sera une traversée dans la houle.

« *Et vous n'imaginez pas, à cette seule idée de mener sa barque, soudain, dans un cerveau comme le mien, il y a des vagues de trois mètres.* »

Emmanuel Noblet





L'AUTEUR TANGUY VIEL

Originaire de Bretagne, Tanguy Viel a été publié dès son premier ouvrage par les Éditions de Minuit. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2003, il a reçu le Prix littéraire de lavocation pour son roman *L'Absolue perfection du crime. Article 353 du Code pénal* est son neuvième roman, récompensé par le Grand Prix RTL Livre et le Prix François Mauriac.

Son écriture dissèque les liens familiaux, les duperies, les inégalités de classes et les rapports père/fils, ou père/fille dans son dernier roman *La fille qu'on appelle*. Généralement considérés comme des romans policiers, ce sont des monologues intérieurs de personnages de classes socio-culturelles moyennes ou dites « inférieures ». Le discours du narrateur y est en perpétuelle tension, parasité par celui des autres personnages et l'incertitude de son propre langage, torpillé de doutes personnels. Bien souvent la question du récit n'est pas tant de savoir si les actes évoqués sont justes, au sens moral, ou non; l'importance réside dans le fait de savoir si le narrateur a réussi à raconter sa vie.

Il collabore à l'écriture du film de Louis Garrel « L'innocent » (César 2023 du Meilleur Scénario).

Reconnu pour la grande finesse de son style, il admet volontiers l'héritage littéraire de Jean Echenoz ou François Bon, dans la famille des Laurent Mauvignier et Éric Vuillard. À la parution d'Article 353, il disait à la presse : « *Il y avait à la littérature du silence, de la ruine, de la table rase, et eux ont eu envie de refabriquer du vivant. On continue ce travail là.* »



L'ACTEUR VINCENT GARANGER

Il a suivi les formations du Conservatoire municipal d'Angers, de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) et du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris avec comme professeurs Michel Bouquet, Gérard Desarthe, Michel Bernardy et Mario Gonzalès. Au théâtre, il a joué sous la direction de Roger Planchon, Louis Calaferte, Philippe Delaigue, Jean-Claude Drouot, Marguerite Duras, Alain Françon, Jacques Lassalle, Guillaume Lévêque, Christophe Perton, Richard Brunel, Yann-Joël Collin, Jean-Louis Hourdin, Arnaud Meunier, Yves Beaunesne, Pauline Bureau, Johanny Bert, Anne Bisan, Philippe Baronnet ...

De 2009 à 2018, Vincent Garanger est directeur avec Pauline Sales du Préau, Centre Dramatique National de Normandie - Vire. Il joue dans les productions : *À l'ombre* de Pauline Sales et mis en scène par Philippe Delaigue ; *J'ai la femme dans le sang* d'après *Les Farces Conjugales* de Georges Feydeau mis en scène par Richard Brunel ; *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly mis en scène par Olivier Werner ; *Trahisons* d'Harold Pinter ; *Les Arrangements* de Pauline Sales mis en scène par Lukas Hemleb ; *Quand j'étais Charles* de Fabrice Melquiot ; *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver mis en scène par Guillaume Lévêque. Il interprète le docteur Camiski dans le spectacle *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* de Fabrice Melquiot et Pauline Sales, *George Dandin* mis en scène par Jean-Pierre Vincent ...

Il met en scène *Bluff* d'Enzo Cormann avec Caroline Gonce et Guy Pierre Couleau, *Trahisons* d'Harold Pinter et *La Campagne* de Martin Crimp. Il joue également dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Arthur Nauzyciel pour le festival d'Avignon 2012 dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Depuis 2019, il joue dans *Les Femmes de la Maison* écrit et mis en scène par Pauline Sales. Il a mis en scène *Mon Visage d'Insomnie* de Samuel Gallet et récemment crée *Lazzi* écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot. En 2023, il jouait dans *Welfare* mis en scène par Julie Deliquet, dans la Cour du Palais des Papes d'Avignon.



LE METTEUR EN SCÈNE ET ACTEUR EMMANUEL NOBLET

Après des études de droit public, il se forme au Conservatoire de Rouen et à l'Académie du CDN de Limoges en 2001. Dans son parcours, il est régisseur et éclairagiste au théâtre, collaborateur artistique et assistant de metteurs en scènes, au cinéma également. Au théâtre, il joue Shakespeare, Molière, Marivaux, Lagarce, Mouawad, Fabrice Caro, Sara Stridsberg... sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Catherine Hiegel, Simon Delétang et Christophe Rauck. En parallèle, il tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma, notamment dans les séries *SCALP* de Canal+ et *L'art du crime* de France 2. En 2017, son adaptation et mise en scène, en collaboration avec Benjamin Guillard, du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal, qu'il a jouée plus de 300 fois en France et à l'étranger, a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur spectacle du Théâtre Public et lui a valu le Molière du Seul- en-scène. Il a mis en scène deux spectacles musicaux : *Et vivre était sublime* (Prix du public Avignon OFF 2015) et *Dabadie, les Choses de nos vies* en tournée actuellement.

Il travaille le plus souvent à des adaptations littéraires qu'il met en scène. *Boussole* de Mathias Enard sur demande de l'auteur - Prix Goncourt 2015, *Le Discours* de Fabrice Caro, *VNR* de Laurent Chalumeau, et *Une sur deux* de Giulia Foïs avec 22 comédiennes, un film/spectacle sur France Télévision pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Il travaille avec Lola Lafon sur son spectacle *Un état de nos vies*, en tournée actuellement. *Article 353 du Code Pénal* est le roman qu'il souhaitait adapter au théâtre depuis sa parution en 2017. Tanguy Viel a validé sans réserve son adaptation du texte.

SCÉNOGRAPHIE / ALAIN LAGARDE



Créateur de décors d'une centaine de productions, pour l'opéra, le théâtre, la danse ou la comédie musical, il collabore avec des artistes tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Matthew Jocelyn, Christophe Rauck... Il travaille notamment dans les opéras de Paris, Lyon, Bruxelles, Genève, Francfort, Hambourg, Cologne, Vienne, au BAM à New York ainsi qu'à la Comédie Française.

LUMIÈRES / VYARA STEFANOVA



Co-fondatrice du studio Aura avec Julia Kravtsova Levée, elle conçoit, en parallèle de nombreux projets musicographiques, la lumière pour des spectacles de théâtre et d'opéra. Avec Julie Deliquet pour la Comédie Française et le théâtre de l'Odéon, avec Jeanne Candel, Samuel Achache et Sylvain Creuzevault pour l'Opéra de Lyon, le Festival d'Avignon et le Festival d'Automne.

SON / SÉBASTIEN TROUVÉ



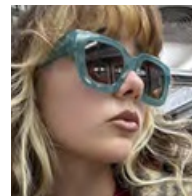
Sébastien Trouvé est concepteur sonore, ingénieur du son et musicien, principalement pour le théâtre. Il collabore avec différents metteurs en scène, s'intéressant particulièrement aux techniques de micro diffusions acoustiques. Depuis plusieurs années, il signe les créations sonores de Jean Bellorini, Macha Makeïeff, Frédéric Bélier-Garcia ou Arnaud Desplechin à la Comédie Française.

VIDÉO / PIERRE MARTIN



Photographe et créateur vidéo pour le spectacle vivant, son travail se concentre sur la relation entre texte et image. Il travaille notamment avec le metteur en scène Julien Gosselin (Avignon 2013, 2016, 2018, 2023) et Tiphaine Raffier (*La Chanson, Dans le Nom* et *France-fantôme*) et Ted Huffman pour des opéras.

COSTUMES / NOÉ QUILICHINI



Noé Quilichini travaille comme costumigraphe, maquilleuse et créatrice de perruques sur diverses productions dont *De toute façon j'ai très peu de souvenirs* (Avignon In, 2021) de Eric Louis et Trigger Warning et *La Stratégie du choc* de Maëlle Dequiedt. Elle est cheffe costumière pour le premier long métrage de Philippe Safir avec Philippe Torreton (2025).

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Extrait

KERMEUR : Vous comprendrez qu'on ne peut pas toujours attendre des siècles je ne sais quelle justice naturelle qui ne tombera peut-être jamais ? Vous savez, je crois que ce palais se souvient de tout. Je crois qu'il enferme tous les procès et les verdicts du monde, silencieusement, méthodiquement, qu'il les range dans sa profondeur pendant des siècles. Je crois qu'un jour, quand il s'écroulera, ce jour-là il recrachera tout d'un coup, toutes les injustices de la terre, et elles se répandront comme de la poussière noire dans les villes du futur.

DANS LA PRESSE

« Le texte de Tanguy Viel sublimé : il faut voir Vincent Garanger dans « Article 353 du code pénal » pour comprendre à quoi ressemble un grand acteur de théâtre. »

Les Inrocks

« Ce spectacle saisissant convoque, à peine terminé, l'envie de le revoir. »

Le Monde

« Sur la scène, le formidable Vincent Garanger livre une performance d'autant plus remarquable qu'elle ne passe jamais en force. »

Libération

« La pièce, portée par un éblouissant Vincent Garanger, déplie les mécanismes d'une escroquerie au prisme de la violence des rapports de classes. »

Les Échos

« Le spectateur est ébloui par Vincent Garanger, mis en scène par l'excellent Emmanuel Noblet. »

e Figaro

« Une incarnation magistrale. »

La Terrasse



LES CHOSSES DE LA VIE

Acteur formé au Conservatoire de Rouen, Emmanuel Noblet a beaucoup joué avec des compagnies de Normandie avant de créer son premier spectacle, un seul-en-scène produit par le CDN de Rouen : *Réparer les vivants*.

En 2015, cette adaptation du roman de Maylis de Kerangal révèle son envie de se tourner vers la mise en scène, en amenant la littérature contemporaine sur les plateaux de théâtre.

Il a mis en scène quatre autres adaptations littéraires avant de créer cette compagnie, basée en Normandie.

L'adaptation au cinéma du roman de Paul Guimard *Les choses de la vie* étant un film fondateur pour lui, il choisit ce titre symbolique, porteur de toutes les histoires, pour cette compagnie qui cherche à partager au théâtre une littérature exigeante et populaire, avec des enjeux humains et émotionnels forts.

Après plus de 360 représentations en France et à l'étranger, transplanté dans le corps d'un autre acteur de la région (Thomas Germaine), le spectacle *Réparer les vivants* est toujours en tournée actuellement.

À L'ENVI

Après dix-sept années en région dans des centres dramatiques, à la Comédie de Valence, tout d'abord, en tant qu'autrice associée et acteur permanent puis à la direction, pendant dix ans, de 2008 à 2018, du Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire, Pauline Sales et Vincent Garanger fondent début 2019 la compagnie À L'Envi, dont ils sont les directeurs artistiques, aujourd'hui implantée dans le Val de Marne. Autrice et acteur qui font tous deux de la mise en scène, leur projet est centré sur les écritures contemporaines, adressées aux plus jeunes comme aux adultes. Riches de leurs multiples expériences sur différents territoires, ils initient pour chaque spectacle des dispositifs d'action artistique et culturelle.

Depuis 2019, la compagnie a créé quatre spectacles, deux jeunes public et deux tout public. *Normalito*, *En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau*, *Les femmes de la maison*, textes et mises en scène de Pauline Sales, *Mon visage d'insomnie*, texte de Samuel Gallet, mise en scène de Vincent Garanger. Elle reprend cet été en Avignon 2024 à la Scala, le spectacle *Lazzi*, texte et mise en scène de Fabrice Melquiot avec Vincent Garanger et Philippe Torreton dont elle devient la productrice après les Bouffes du Nord. La compagnie est coproductrice d'*Article 353 du code pénal de Tanguy Viel*, mise en scène Emmanuel Noblet avec Vincent Garanger. Le spectacle verra le jour en octobre 24. En novembre 24, Pauline Sales créera à la Scène Nationale du Mans *Les deux déesses, Déméter et Perséphone, une histoire de mère et fille*.

La compagnie À L'Envi est associée à la Halle aux Grains - Scène nationale de Blois, à l'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Ariège, et aux Quinconces l'Espal - Scène nationale du Mans.

Elle est partenaire régulière du Théâtre André Malraux de Chevilly Larue, du Théâtre Jacques Carat de Cachan, du Théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi, et du Théâtre Romain Rolland de Villejuif dans le Val de Marne.

La compagnie est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France.